

EDUCATION POPULAIRE Voilco-Aster a fêté ses cinquante ans d'existence

La belle utopie garde le cap de la citoyenneté

L'association Voilco-Aster fêtait samedi son demi-siècle d'existence et cultive toujours l'utopie et les valeurs qui ont présidé à sa création, citoyenneté, laïcité et développement durable.

Née en 1963, l'association Voilco (Voile Corrèze) devenue aujourd'hui Voilco-Aster a fêté samedi dernier sur son site historique de l'étang de Brach à Saint-Priest-de-Gimel ses cinquante ans d'existence.

Le froid et la pluie de cette journée d'octobre n'ont pas refroidi l'enthousiasme et l'engagement de ceux et celles qui ont contribué à la naissance de l'association. Une foi en l'utopie et aux valeurs de l'association que ces militants de l'éducation populaire ont su transmettre comme en témoigne l'actuel président, François Fuguet.

Enfant, il a fréquenté le centre de Voilco comme colon, puis est devenu animateur, encadrant, bénévole avant d'être élu à la tête de l'association.

«50 ans, ça représente la suite et la continuation d'une belle utopie portée par les fondateurs. Pour les gens qui sont aujourd'hui dans l'association, ceux qui travaillent au quotidien, Voilco ça continue d'être un combat

quotidien pour la jeunesse, pour l'éducation populaire, le vivre ensemble» souligne-t-il.

S'inscrivant dans la poursuite de cette belle aventure, il lance «pour l'avenir, continuons à bien faire ce que l'on fait pour les vacances, les colos, les classes, les activités pour les jeunes. Ce que j'ai

«Ça continue d'être un combat pour la citoyenneté, l'éducation populaire»

FRANÇOIS FUGUET

merais, c'est que l'on puisse accueillir plus de jeunes, d'enfants sur nos installations. Sans prétention, ce qu'on leur fait vivre, c'est un peu différent de ce qu'ils vivent dans la société. C'est vraiment le vivre-ensemble, le socle de toutes nos activités, faire que les enfants soient le plus possible acteurs de leurs activités. Le reste, la voile, le kayak, l'environnement, les activités ce ne sont que des moyens. On réfléchit

d'abord en objectifs, avant de réfléchir en activisme, en consommation. Certains tentent de nous assimiler à du tourisme social. Je ne me revendique pas du tout de cette conception. On fait avant tout des séjours éducatifs, des vacances éducatives. Je veux que l'on accole longtemps le mot éducatif à Voilco, que l'on ne soit pas vu comme un secteur marchand».

Ancien directeur de la Jeunesse et des Sports, Roger Eymard qui contribua largement à la naissance de Voilco est très ému quand François Fuguet l'invite à prendre la parole pour évoquer l'histoire de l'association. Se refusant à faire dans le «memory board», Roger Eymard rappelle quelques uns des moments qui ont créé Voilco. «Ces moments-là ont la vie dure puisque en 2013, une association qui dans ses slogans affiche le terme citoyenneté, ça veut dire qu'elle a bien vieilli».

Et de raconter «en ce mois de mars 63, des personnages curieux -30 un dimanche, 50, 70 les suivants - s'agitaient dans ce qui était un bosquet à l'époque où se trouve Voilco à l'heure actuelle... Dans la Corrèze et le Saint-Priest de l'époque, ça faisait parler. Ces femmes, ces hommes qui travaillent à l'oeil avaient quelque chose de suspects... Il y avait des paysans de Puy d'Arnac, de Sérilhac de Perpezac-le-Blanc, des jeunes ouvriers de la Mamu, de la Marque, des anciens stagiaires, des anciens Uni-pop de Peuple

et Culture...».

Rappelant que «Voilco a navigué avec des vents favorables et des vents mauvais...», Roger Eymard insiste sur l'aventure «de gagnepetits» de ceux et celles qui furent à la naissance d'une association «atypique, polyvalente et pédagogique». Une aventure à laquelle a participé, dès le début Robert Gendre, prof de gym, comme on disait à l'époque, au CEG de Corrèze. (voir encadré).

«Bon vent ! Garder le cap et ne changez rien» a écrit Raymond Hellou, directeur d'un camp d'ado de la Courneuve qui a connu Voilco dans les années 66 et 67...

C'est bien ce que compte faire l'association qui accueille plus de 600 enfants, forme plus de 100 animateurs BAFA et réalise 8.200 journées d'activités par an dans des locaux rénovés, inaugurés samedi dernier. ■



Moment d'émotion quand François Fuguet, président de Voilco-Aster tend le micro à Roger Eymard, un des pionniers de Voilco en mars 1963



Robert Gendre qui fut un des premiers animateurs

«Mettre le plein air à la portée de tous»

Robert Gendre témoigne : «je suis parti avec les pionniers comme Roger Eymard, inspecteur de la jeunesse et des sports, Jacques Gratadour qui était le «capitaine» dans des conditions tout à fait exceptionnelles. On couchait dans le hangar à bateaux, aujourd'hui on aurait quelques problèmes, mais nous avions beaucoup de force dans nos projets qui fait que les choses se sont mises en place. L'objectif de Voilco était pédagogique et sportif avec la volonté de mettre le plein air à la portée de tous. Nous faisons nos propres formations bénévolement, j'ai fait des stages de canoë sur la Durance, des stages de voile à Bombanne, aux Glénans. Il y a eu un engouement évident pour Voilco, d'abord avec les comités d'entreprises, puis les établissements scolaires. Je suis d'ailleurs venu ici, avec les collègues du collège de Corrèze faire quelques séances de plein air, voile, canoë, faire de l'initiation. Ça a fait boule de neige, ça a pris de l'extension jusqu'au jour où les «anciens combattants» sont partis. Les meilleurs souvenirs qu'ont les gens qui sont ici aujourd'hui, c'est quand ils ont pris les pelles et les pioches pour construire Voilco. On a décidé de se retrouver tous les ans, après un échange avec l'équipe actuelle dans le cadre de la préparation des 50 ans».